

Pierre et Jean.

Numéro d'inventaire : 1979.32657

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel et Didion (P.) (Metz)

Imprimeur : Gangel et Didion (P.)

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1865 (vers)

Description : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs, légendées. Traces de marque d'adhésifs.

Mesures : hauteur : 397 mm ; largeur : 273 mm

Mots-clés : Images de Metz

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PIERRE ET JEAN.

30



Pierre et Jean étaient deux gros payens qui passaient leur temps à se donner des coups de poing à propos de rien.



Souvent M. le Curé venait les trouver et tâchait de leur faire comprendre tous l'odieux de leur conduite.



Mais le lendemain Pierre et Jean retournaient au cabaret, se grisaient et se gouraient de plus belle.



Mais comme, ayant tout, ils étaient bons amis, ils se réconciliaient et revenaient chez eux bras-dans-bras bras-dans-bras.



Un jour ils allèrent frapper à la porte du garde champêtre.



Celui-ci vint leur ouvrir et leur offrit un verre de vin.



A charge de revanche ! dit Pierre, et ils emmènent le garde champêtre au cabaret.



Une heure après, ils étaient tous les trois merveilleusement gris, et le cabaretier les mit à la porte.



Pendant ce temps, d'audacieux voleurs étaient entrés dans la maison de Pierre et de Jean et avaient enlevé les meubles.



Ils les avaient chargés sur une voiture et s'étaient suivis tranquillement sans tambour ni trompette.



Quand les deux ivrognes revinrent, ils virent la porte ouverte, et, ne trouvant plus rien, crurent s'être trompés.



En conséquence, ils enfoncèrent la porte du voisin qui sortit effrayé en criant au voleur !



Le garde champêtre, entendant crier au voleur, se mit à courir sur le voisin et le saisit au collet.



Voyant deux hommes se battre, Pierre et Jean tombèrent sur les deux; ils roulèrent tous les quatre dans un fossé.



Le voisin les ayant reconnus et voyant qu'ils étaient gris, s'en débarrassa comme il peut, se sauva et rentra chez lui.



Les trois empaqués, qui étaient restés ivres-morts dans la fosse, se réveillent le lendemain et rentrent chez eux en faisant de sévères réflexions sur l'Intempérance.

